

14 février 2021

Manosque

Saint Paul invitait les chrétiens de la ville de Corinthe à le prendre pour modèle. Paul connaît la force du témoignage pour attirer au Christ. Quand on écoute Jésus, on se dit que son enseignement est impossible à pratiquer. Mais si nous rencontrons une personne en qui cet enseignement prend chair, nous avons la démonstration que l'Évangile n'est pas une utopie. L'enseignement le plus percutant de Paul était le témoignage de sa vie. Aussi est-ce avec raison qu'il écrit : « *Faites comme moi... Prenez-moi pour modèle ; mon modèle à moi, c'est le Christ.* » Pour bien comprendre ce que signifie avoir pour modèle le Christ, il faudrait côtoyer des évangiles de chair, des témoins du Ressuscité. Ces témoins devraient être légions puisque tout baptisé à la vocation à la sainteté. Comment se fait-il que nous nous satisfaisions d'une existence parfois très en deçà de ce à quoi nous sommes appelés alors que le monde est en attente d'authenticité. Nous avons le devoir d'être des saints car la sainteté est la réponse à la perte de sens qui affecte nos contemporains et qui traverse aussi nos communautés. Il faut le redire avec force : la vie chrétienne n'est pas une vie profane saupoudrée de valeurs évangéliques. Un chrétien cherche à reproduire dans sa vie les traits caractéristiques du Christ. Il cherche à lui ressembler car le Christ désire se prolonger en nous, se donner à voir et à rencontrer à travers nous.

Ce Christ, nous le contemplons dans l'Évangile. Mais revenons d'abord à la première lecture. Ce passage du Lévitique évoquait les obligations auxquelles était soumis le lépreux. Pour éviter la contagion, il se tenait à l'écart des lieux habités. Si les nécessités de la vie le conduisaient vers ses semblables, il devait signaler sa présence par son habillement et par la voix. Par son habillement en portant des vêtements déchirés, en se couvrant le visage, et en laissant sa chevelure en désordre. Par la voix en criant : « impur ! Impur ! » Tout était fait pour le tenir à distance. Le lépreux était mis au banc de la société. Son état lui interdisait aussi la fréquentation des lieux de culte. Il ne pouvait s'associer à la prière de son peuple. Il épanchait son cœur devant Dieu... dans la solitude.

Un lépreux vient trouver Jésus. Cet homme désobéit à la Loi de Moïse qui l'obligeait à se tenir à l'écart. Il vient à Jésus parce que Jésus ne rejette pas les malades mais les guérit. La Loi condamne sa démarche. Jésus l'accueille. C'est un déplacement considérable que de s'affranchir des ordonnances de la Loi pour venir à Jésus. Il vient à Jésus parce que là est son salut. La Loi est impuissante à le sauver. Tout au plus nomme-t-elle ce qui enlaidit l'homme devant le Seigneur mais elle est impuissante à remettre le lépreux dans la société des hommes et de Dieu. Du côté de la Loi s'accumulent les interdictions adressées au lépreux. Cependant il vient à Jésus. Ce mouvement décrit sommairement est celui de la foi. Avoir la foi c'est, pour cet homme, venir à Jésus, croire qu'il peut faire quelque chose pour lui.

« *Pris de pitié devant cet homme, Jésus étendit la main, et le toucha.* » Jésus aurait dû s'écarter ou, du moins, inviter le lépreux à ne pas s'approcher. Il est pris de pitié. Il ne perçoit pas les manquements à la Loi de Moïse. Jésus est bouleversé par la détresse de l'homme et le guérit.

Je retiens ce matin que rien, absolument rien, ne doit nous empêcher de venir au Christ. Venir à Jésus, ce n'est pas venir devant un juge que nous devrions craindre. Venir à Jésus, c'est venir à celui qui est bouleversé de nous voir en si triste état et qui œuvre pour nous rétablir dans notre dignité de fils et de filles de Dieu.

Si nous avons une vive conscience de notre péché, ne nous tenons pas à distance du Christ sous prétexte que nous sommes indignes de nous tenir en sa présence. Il faut oser braver la conscience de notre indignité pour nous jeter dans les bras du Christ. Plus nous sommes défigurés par le péché plus nous devrions rechercher le Christ. Lui seul peut nous rendre notre visage d'enfant de Dieu. Nous n'hésiterons pas à faire un pied de nez à toutes ses pensées qui sourdent en nous et qui voudraient nous convaincre que le Christ se désintéresse de nous parce que nous nous sommes éloignés de Lui. Ces pensées sont fausses. Elles nient que le Christ est la pure expression de la miséricorde du Père et que sa joie est d'être prodigue en pardon.

Nous devons passer de la Loi à la Foi, de la conscience douloureuse à la joie du pardon. Que l'Esprit nous délivre de la peur que nous avons du jugement. Alors, nous oserons venir au Christ pour que sa main nous touche et nous guérisse.

Amen.